

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 36 - A

UNE AGREABLE SURPRISE : DES LADDUS !

LE 10 OCTOBRE, 2022

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Soyez tous les bienvenus !

Dans cette série d'épisodes, nous avons partagé avec vous les expériences et les miracles de BhagavânSrîSathya Saï Baba. De nombreux participants de ce podcast ont attendu avec impatience la prochaine publication. En d'autres mots, cela prouve combien les fidèles sont intéressés à entendre parler de ces miracles et expériences.

Aujourd'hui je vais partager avec vous quelques expériences supplémentaires. Comme vous le savez, dans la *BhagavadGîtâ*, Bhagavân Krishna dit à Arjuna : « Le terme *sat* implique le sens de réalité et de bonté. Et, ô Partha, il est aussi utilisé dans le sens de bon augure. Il dénote le sens de *sadbhavaou* de *sadhubhava*, signifiant bonté. *Sat* signifie encore bon travail, acte positif. »

BhagavânSrîSathya Saï Baba stimule en chacun les vertus et la bonté. Il inspire les personnes à devenir de meilleurs êtres humains. Swami baigne constamment Ses étudiants dans Sa grâce et les aide à se transformer eux-mêmes. Il a établi des institutions d'éducation dans ce but. Ces instituts offrent une éducation de qualité, fondée sur les valeurs humaines, dans laquelle l'accent est mis sur la moralité et la formation d'un caractère pur.

Dans ce contexte, je voudrais attirer votre attention sur deux incidents qui révèlent comment des enfants dégénérés peuvent être récupérés, et dans quelle mesure la bonté peut être nourrie chez des enfants de bonne nature.

Voici le premier exemple. En 1973, pour les « Cours d'Été » (appelés en anglais *The Summer Showers* ou pluies d'été) qui avaient lieu à Brindavan, environ huit cents étudiants s'étaient rassemblés pour y participer. Plusieurs parmi eux ne savaient rien au sujet de Bhagavân, ni de la stricte discipline qui leur était imposée. Huit cents jeunes ! Plusieurs ne savaient pas Quoi faire, mais deux étudiants en particulier trouvèrent la discipline un peu trop alambiquée.

Donc, un soir ils sortirent de l'ashram. Ils allèrent manger de la nourriture non-végétarienne et fumer quelques cigarettes. Puis ils allèrent voir un film au cinéma et revinrent à pas de chat en pleine nuit. Ils pensaient que personne ne s'apercevrait de leur escapade. Mais que pouvons-nous cacher à l'omniscient Swami ?

Le lendemain matin, Swami les appela et leur posa des questions sur ce qu'ils avaient fait la veille au soir. D'abord ils nièrent tout, mais Swami matérialisa une photo, dans laquelle on les voyait en train de fumer. Cela leur coupa le souffle et ils se mirent à pleurer en se repentant. Swami, dans son affection débordante, les pardonna, afin qu'ils soient encouragés dorénavant à cultiver de bonnes qualités.

Le second incident eut lieu au pensionnat des garçons. Un soir Swami alla visiter le pensionnat. Tout-à-coup il y eut une panne de courant, et un étudiant entendit la voix de Swami lui dire : « Mets les mains derrière ton dos ! ». Alors qu'il le faisait, Swami lui posa un *laddu* (boule de farine de lentilles, cuite et sucrée avec des raisins secs) dans les mains. Quelques minutes plus tard le courant fut rétabli et chaque étudiant réalisa qu'il avait un *laddu* dans la main. Ce qu'un seul avait expérimenté, tous les autres l'avaient expérimenté également ! Chacun avait entendu la voix de Swami et chacun avait un *laddu* dans la main.

Pourquoi Swami accomplissait-il de tels prodiges – *lila* en sanskrit ? Il voulait rendre heureux les étudiants. Mais au-delà de ce motif immédiat, Il voulait stimuler en chacun d'eux la dévotion, les qualités vertueuses et les valeurs humaines.

Comme nous le savons, le Divin s'incarne afin d'augmenter et de soutenir les vertus et la droiture dans le cœur des gens. Lorsque la vie d'une personne vertueuse est hérissée de difficultés, Swami lui donne la force d'affronter ses difficultés et d'écarter les obstacles qui bloquent son progrès spirituel.

Un jour, Srimati Vijayakumari vint avec Hemchand, son mari, pour le *darshan* de Swami. Elle était fille de Sri Radhakrishna Chetty, un fidèle de longue date originaire de Kuppam, dans le District de Chittoor en Andhra Pradesh. Swami s'approcha d'eux et dit, en s'adressant à Vijayakumari : « Kumamma, vous avez passé votre examen ! » Comme elle répondait : « Oh, oui ! », Swami continua : « Vous n'avez pas demandé dans quel domaine de la vie vous avez une promotion ; Shani Deva (Saturne) est entré dans votre thème natal, Shani ! »

Sans se laisser perturber, Smt Vijayakumari répondit : « Oh ! Cela, c'est très bon, Swami ! Pourquoi être effrayé, puisque nous avons Dieu debout à nos côtés comme une puissante montagne ! »

Ainsi le couple eut à traverser une phase vraiment difficile de leur vie. Ils souffrirent d'une crise financière. Bien qu'ils ne manquent pas de moyens de subsistance, ils ne recevaient aucun revenu. Ils étaient tous les deux sous une terrible tension psychologique. Mais leur foi en Saishwara resta ferme, elle s'accrut même plus profondément et plus fermement.

Un jour, Swami demanda à Vijayakumari : « Vous avez besoin d'un peu d'argent, n'est-ce pas ? Vais-je vous en donner maintenant ? » Vijayakumari répondit : « Swami, c'est Vous seul

qui nous nourrissez. Ne nous donnez pas d'argent, non, s'il Vous plaît Swami. Mais, nous Vous en prions, aidez-nous indirectement à en gagner nous-mêmes. »

Cette prière faite avec un abandon total toucha Bhagavân. Swami leur écrivit une lettre, dans laquelle Il disait : « Votre prière d'un cœur affligé est arrivée à Moi. Elle a conquis Mon cœur. Maintenant Je suis lié à vous. Ne soyez pas tristes. Dans un proche avenir vous serez heureux. Très bientôt vous chanterez et danserez sur les ondes de l'*ânanda*. »

Par les bénédictions de Swami leur souffrance et leur malchance prirent fin. Ils récupérèrent leurs finances et le bonheur revint sur eux. La famille avait été capable de supporter cette période difficile uniquement grâce à l'aide de Swami. À présent ils vivent leur vieillesse en toute sérénité, contemplant Swami.

Voilà comment Swami vient toujours au secours de ceux qui sont bon et vivent saintement. Saï, l'Habitant de tous les cœurs, est conscient de chaque chose, non seulement dans l'esprit individuel de chacun, mais aussi de toutes les choses qui se passent extérieurement dans le monde.

Le chapitre 7, verset 26 de la BhagavadGîtâ dit ceci : « Ô Arjuna, Je connais les êtres du passé, du présent et de l'avenir, mais personne ne Me connaît. »

Les fidèles ont expérimenté, à plusieurs occasions, comment BhagavânSrîSathya Saï Baba est conscient de chaque détail de leur vie personnelle.

Voici deux incidents. En 1976, le très fameux musicien joueur de *sarod*, UstadAmjad Ali Khan, se trouvait à Bangalore pour un récital. Après le concert, il appela son ami Srî Rahim Nizamuddin, qui était Commissaire de Police en ces jours-là. Ce Srî Rahim projetait de se rendre à Puttaéparthi et Amjad Ali Khan décida de l'accompagner. Ils eurent la chance d'être appelés pour une interview. Tandis qu'ils s'asseyaient dans la chambre des interviews avec d'autres personnes, Swami matérialisa un *laddu* encore tout chaud et dégoulinant de ghee. Se tournant vers Amjad Ali Khan, Swami dit : « Il est fait de pur ghee ».

Amjad Ali était stupéfait. Il se demanda comment Swami pouvait savoir qu'il était friand de gâteaux préparés dans le pur ghee. Mais il y avait plus. Swami le fit entrer dans la seconde chambre. En cette période Amjad Ali était sous sérieux stress mental.

Dans la pièce intérieure, Swami lui dit : « Ne te préoccupe pas. Marie la jeune fille de l'Assam que tu as choisie. Elle te convient parfaitement. »

Amjad Ali était stupéfait et il remercia Swami de lui enlever sa confusion mentale. En fait il pensait être le seul à connaître ce fait, mais Swami est omniscient. Il était reconnaissant du fait que, par Son commandement et Ses bénédictions, Swami avait dissipé ses doutes au sujet de son mariage avec la jeune fille.

Voici une autre histoire, cette fois en 1962, au sujet de SrîMadhvrao Dixit. Ce gentilhomme résidait à Mangalore. Il s'agit du même Madhav qui avait eu la chance de recevoir les

bénédictions de Saï Baba de Shirdi. Ils étaient, lui et son oncle Srî Hari Sitaram Dixit, à Shirdi entre 1910 et 1918. Il surnommait son oncle Kaka, c'est pourquoi tout le monde, y compris Sai Baba, appelait Sri Hari Dixit, Kaka (qui veut dire 'oncle' dans la langue marathi).

Sainath avait une grande affection pour l'enfant Madhav, en ces jours-là. Un jour, alors que l'enfant jouait, Sainath l'appela. Il retira du feu – *dhuni* – de la *vibhuti* et l'étala largement sur le front de Madhav avec Sa main droite. Il le fit avec tant de force que Madhav se mit à pleurer et courut auprès de son oncle en disant : « Je ne viendrai jamais chez Baba ! »

L'oncle avait vu la scène et dit en souriant à l'enfant : « Sais-tu quelle chance tu as ? Nous aspirons tous à recevoir une telle gifle de Sa part. Pourquoi Saï Baba l'avait-il fait ? Madhav souffrait de sérieux maux de tête. Lorsque Sainath le frappa, les maux de tête disparurent pour toujours.

En 1962, SrîMadhav Rao Dixit entendu dire que Saï Baba était réincarné en tant que SrîSathya Saï et résidait à Puttaparthi. Cependant Madhav Dixit n'était pas prêt à L'accepter comme Saï Baba. C'est pourquoi il décida d'enquêter lui-même et vint à Puttaparthi.

Swami l'appela en interview. À peine fut-il entré dans la pièce, que Swami lui dit : « Montre la photo de Mon Kaka, tu as la photo dans ta poche, n'est-ce pas ? » Puis Swami lui dit : « Après t'avoir frappé le front avec la *vibhuti*, tes maux de tête ont disparu, n'est-il pas vrai ? »

Tous les doutes de Madhav au sujet de Swami se dissipèrent et il fut convaincu de l'omniscient de Swami. Cela est BhagavânSrîSathya Saï Baba.

Merce de votre attention, à très bientôt.

Om Saï Râm